Education Présenté hier par la ministre de l'Enseignement supérieur, Geneviève Fioraso

Mode d'emploi pour la rentrée universitaire

GENEVIÈVE FIORASO, la ministre de l'Enseignement supérieur, a présenté hier les grandes lignes de la rentrée étudiante. La fin de la gratuité des classes prépa n'est pas pour cette année.

- Classes préparatoires :

Elles resteront gratuites cette année. La ministre de l'enseignement supérieur a renvoyé à une concertation le « scénario » étudié par ses services de faire payer des droits d'inscription aux élèves de ces filières d'élite. Le sujet n'est pas « tabou », estime cependant la ministre. L'idée serait de généraliser le système de la double inscription que pratiquent déjà nombreux étudiants en hypokhâgne et khâgne : s'inscrire à l'université en parallèle de la prépa. Les élèves s'acquitteraient alors de 181 euros pour une licence.

- Droits d'inscription :

A l'université, ils vont légèrement augmenter cette année pour s'ajuster au niveau de l'inflation : + 4 euros en licence, + 5 euros en master et + 8 euros en doctorat.

Une remise à plat des aides aux étudiants est à l'étude pour 2013. La promesse de campagne de François Hollande de créer une allocation d'autonomie fera l'objet d'une négociation avec les organisations étudiantes.

- Caution pour le logement :

Le gouvernement travaille à la mise en place d'un dispositif de caution solidaire pour les étudiants, inspiré des systèmes adoptés par les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Le dispositif CLE Aquitaine finance un dépôt de garantie et propose aux propriétaires une garantie des loyers impayés. En Midi-Pyrénées, la région se porte caution sur dix mois et pour des loyers de 500 euros maximum. Le dispositif national devrait être mis en place en 2013.

- Orientation :

Les bacheliers technologiques et professionnels sont ceux qui rencontrent le plus d'échec à l'université. Geneviève Fioraso souhaite les orienter en priorité dès cette année vers les 20.000 places vacantes en IUT et STS. Elle a écrit une lettre de mission aux recteurs en ce sens.

- Masters :

Il en existe pas moins de 6.600 en France. C'est beaucoup trop selon la ministre qui souhaite mutualiser les formations pour simplifier l'offre. Avec un double objectif : la rendre plus lisible pour les étudiants et les entreprises qui cherchent à recruter.

A Paris, Elodie BÉCU



■ **Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.**

Photo AFP